

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

« Une fois n'est pas coutume », comme dirait Michel Drucker en accueillant pour son émission dominicale un invité plus vieux que lui, ce qui n'est pas arrivé depuis 2015 et le « Vivement dimanche » consacré à Pierre Perret qui est de 8 ans son aîné. Pierre Perret qui a toujours bon pied bon œil, à telle enseigne qu'il ouvre volontiers sa cage aux z'oiseaux pour montrer tout de son zizi aux infirmières hilares qui viennent lui apporter des soins quotidiens.

Donc, une fois n'est pas coutume, je vais vous raconter mon (re) confinement francilien qui a commencé le jeudi 29 octobre à minuit, au moment où mon Karosser Audi s'est transformé en Citroëllène même pas Visa. Et me voilà, Cendrillon de banlieue grise bien que bourgeoise (Cendrillon pas la banlieue) perdue au cœur des plaines maraîchères (la banlieue, pas Cendrillon). Bref, comme disait Rotrude Martel quand elle appelait son fils Pépin à l'heure de la gamelle, me voilà donc (re) confiné loin de vous chères lectrices et lecteurs en déstockage permanent. Avant de poursuivre plus avant mon journal d'un (re) confiné de frais, je dois vous avouer que vous me manquez beaucoup et quand je reviendrai à Pattaya, je passerai embrasser chacun de vous : avec la langue pour les lectrices et sur le front pour les lecteurs qui m'auront prouvé qu'ils sont douchés du matin ! Reprenons le fil. Ce matin (vendredi 30 octobre), je décide de me rendre à l'hypermarché Carrefour Montesson afin d'acheter quelques victuailles et autres produits essentiels à la survie en milieu banlieusard. Muni de mon attestation de déplacement dérogatoire, dûment remplie et où j'ai soigneusement coché la case « Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle (donc du vin qui me permet d'écrire ces excellentes chroniques), des achats de première nécessité (donc du vin qui me permet de tenir et de sombrer dans l'alcool plutôt que dans la dépression), dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (donc le Carrefour de Montesson)... », j'arrive devant l'hypermarché et O stupeur, il y a une queue d'au moins 300 mètres ! Je m'apprête à faire demi-tour quand je remarque un type sur le parking ouest avec autour de lui des caddies remplis de marchandises diverses, plus ou moins périssables et quelques quidams en gravitation autour des dits caddies. Je m'approche et m'aperçois stupéfait que le type aux caddies vend son butin au débotté. Profitant de l'aubaine, j'attends que la personne devant moi reparte avec son kilo de riz, ses trois paquets de pâtes et son pack de coca pour passer commande :

- « C'est combien l'huile d'olive bio ? 28 euros les 500 ml ! Ah quand même ! OK je prends. Ajoutez-moi 3 bananes à 5 euros, 6 yaourts au Bifidus, ceux périmés à 50 %, c'est pour ma fille, ça ira, le CD du Best Off de la Compagnie Créole en promo et une bouteille de rhum pour aller avec... c'est combien le pack de Moltonel ? 15 euros ??? Oui, je sais que c'est triple épaisseur et que j'ai de quoi chier jusqu'à Noël, mais à ce prix-là vous pourriez avoir parfum lavande ! »
Je vous narrerai d'autres tribulations d'un [re] confiné lors d'un prochain édito...

En attendant que se déroulent les processions de pluie de cet automne parisien et les rouleaux de Moltonel, il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter une bonne lecture et un bon mois de novembre.



Nov. 2020 N°45 Journal mensuel gratuit facebook.pattayajournal www.lepattayajournal.com



SOMMAIRE

4 SIAM	36 MAPS
6 ARTS	38 PRATIQUE
8 ARCHIVES	40 TÉLÉPHONES
10 ACTEURS	42 LIVE
12 BIEN-ÊTRE	44 JEUX
14 PSY	46 INITIATION
16 COUP DE COEUR TV	48 ANNONCES
18 PROGRAMME TV	49 SOLUTIONS JEUX
32 À VOIR TV	50 HOROSCOPE
34 MAPS	52 SPORTS

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.
Fondé en février 2017
Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication & Éditorial
Frank Vassal

Rédacteur en Chef
Marketing / Publicité
Frank Vassal

Directrice du Personnel
Pépette

PATTAYA JOURNAL
Tél : 06 475 127 03
Email : info@pattaya-lejournal.com
Site internet : www.lepattayajournal.com



Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.